

PRÉSENCE DE LA GRÈCE



Παρουσία της Ελλάδος

Faculté Arts Lettres Langues

33, rue du Onze novembre

42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

Mai 2015

Notre adresse électronique :

presencegrece@orange.fr

Notre site Web : <http://presencedelagrece.free.fr>

La lettre N°38 το Γράμμα N° 38

Prochaine assemblée générale

vendredi 19 juin 2015 à 18 heures

Amphi E01 accès par la rue tréfilerie.

Repas convivial de l'été à 21 heures au "Plaisir en équilibre".

1 – Le mot du Président

Le président remercie toutes les personnes qui par leur activité régulière et bénévole font vivre depuis plus de dix ans l'association au quotidien. Il remercie aussi, adhérents et sympathisantes qui nous proposent gracieusement, leurs cours, conférences, exposés, animations, ...

Voici donc la convocation à notre assemblée générale électorale du vendredi 19 juin 2015. Suivie de notre repas convivial de fin d'année, elle reste une étape importante pour assurer la pérennité de notre association. Le bureau recherche toujours des bonnes volontés prêtes à s'investir dans le fonctionnement de Présence de la Grèce.

Nos activités nombreuses et gratuites attirent un auditoire qui dépasse le cadre de nos adhérents. Cette saison fut comme la précédente riche en manifestations qui ont réuni de nombreux participants

Cours de grec moderne : ils vont évoluer. Nous allons contacter le bureau de l'éducation à Bruxelles et demander un professeur pour les enfants et, éventuellement, les adultes. Nous devons pour cela communiquer la liste des enfants, après avoir contacté les parents. Les enfants peuvent prendre le grec comme langue optionnelle pour les examens. Nous allons donc organiser une annonce pour les familles et diffuser un formulaire d'inscription.

Nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition de l'un de nos plus anciens responsables, Georges Blin si quelqu'un peut en dire un peu plus...

Informations pratiques importantes. Urgent et important : Le bureau invite les retardataires ou distraits qui n'ont pas encore réglé leur adhésion à le faire avant le 31 mai 2015. Cette date est impérative car l'exercice comptable est clos le dernier jour de mai. C'est sur sa base des adhésions enregistrées à cette date qu'est établie la liste définitive des adhérents habilités à voter au titre de l'année 2014-2015, lors de l'AG.

Inscrivez-vous vite au repas du 19 juin qui suivra l'A. G. et qui se déroulera au restaurant *Le plaisir en équilibre* situé 23 rue Marengo (Tel. : 04 77 30 67 54).

Donnez procuration de vote à un adhérent ou au bureau, si vous ne pouvez pas participer à l'A.G. du 19 juin. Régularisez si besoin votre adhésion.

Comme nous fonctionnons essentiellement avec le montant des cotisations des adhérents, nous invitons nos lecteurs et les personnes que nos conférences intéressent à nous rejoindre.

Vous trouverez en fin de cette lettre un bulletin d'adhésion de dernière minute, ainsi que les actes de candidatures à nos instances, les procurations de vote pour les personnes empêchées, et le coupon de participation au repas d'été.

Nous renouvelons aussi notre invitation à consulter le site web de l'association qui a été mis à jour et que peu d'adhérents consultent : <http://presencedelagrece.free.fr>

2 – Assemblée générale du vendredi 19 juin 2014 à 18 heures

Pour le bon déroulement de la séance, compte tenu des horaires de fermeture de l'Université, les rapports d'activité et financier seront brièvement présentés, afin qu'immédiatement après l'élection du Conseil d'administration celui-ci puisse se réunir pour élire le Bureau et le Président de l'association de 19h30 à 20h. 15.

Le Bureau rappelle :

- que notre C.A. compte 19 membres
- que le Président est élu par le C.A. et qu'il est obligatoirement choisi parmi les membres du Bureau,
- que le Bureau de 7 membres est désigné par le C.A.,

En conséquence :

- nous procéderons d'abord à l'élection du C.A en Assemblée générale.
- le C.A. se réunira immédiatement après la clôture de l'A.G. pour élire son Bureau puis son Président.

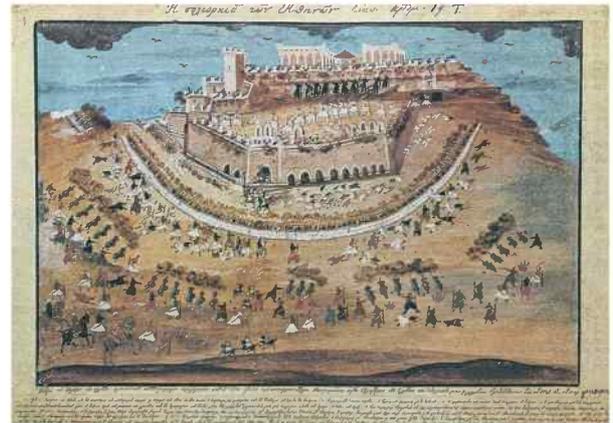
Il est donc important que les candidats au bureau ou à la présidence se fassent connaître au plus tard dès l'ouverture de l'A.G. et qu'ils se portent candidats au C.A. et au Bureau. Ils doivent être à jour de leur cotisation 2014-2015.

Nous avons cette année 3 membres sortant élus lors de l'A.G. de juin 2011. Liste des membres sortant, élus jusqu'en juin 2015 par l'AG du 22 juin 2012, ils sont rééligibles :

N. LENK J.C. MARTIN A.THEOLEYRE

3 – Nos activités depuis la lettre N°37 de mars 2015

3.1 – Conférence de Danielle Bassez : Vie et destin de Yannis Macriyannis, (un des héros de la guerre d'indépendance). Le 13 mars 2015.



3 2 – Jeudi 23 avril Avec Philippe Marmara Danses traditionnelles grecques avec projection et musique suivie du Tsoureki à la MRASH.

Dans le cadre des célébrations organisées par l'association
PRÉSENCE DE LA GRÈCE
 Παρουσία της Ελλάδος

Université Jean Monnet
 Faculté Arts Lettres Langues
 23, rue de Chateaubriant
 42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 3
 04 77 12 60 00 / 04 77 12 60 01
 www.jm.univ-st-etienne.fr

Philippe MARMORAT
 professeur agrégé, professeur de danse - groupe OLYMPE
 présentera une conférence intitulée

**Ma passion pour la danse grecque :
 découverte, partage, transmission**

le jeudi 23 avril 2015
 à 18h, amphithéâtre E.01
 La conférence sera suivie
 d'une dégustation du traditionnel tsoureki,
 dans le hall de la MRASH.

Entrée libre

Université Jean Monnet - Faculté Arts Lettres Langues - Campus Trélandre
 Entrée : parking de la Faculté Arts Lettres Langues, du côté de la rue Richard



Le Tsoureki traditionnel partagé au terme de la conférence de Philippe Marmorat qui nous fit partager sa passion pour la danse grecque.



Des participants attentifs

4 – Activités à venir

4.1 – Jeudi 21 mai projection du film *Ne vivons pas comme des esclaves* Salle SR 9 à 18 heures

Quelques remarques à propos du film de Yannis YOULONTAS réalisé en 2013 : *Ne vivons plus comme des esclaves*.

Ce film centré sur la jeunesse et les étudiants, donne une description de la terrible situation que vivent les Grecs : chômage (27% de la population active, chômage des jeune plus de 60%), destruction de la protection sanitaire et sociale, effondrement des revenus, exode...

La créativité, la solidarité, la combativité de la jeunesse des grandes villes (Athènes et Salonique principalement, qui regroupent presque la moitié de la population du pays), sont mises en évidence.

Ces témoignages très vivants parleront aux sociologues qui s'intéressent aux mouvements sociaux de résistance et de contournement d'une situation économique qui s'est gravement dégradée depuis 5 ans.



On verra mêlées, l'expression du désarroi, des aspirations et de la créativité de la jeunesse et des étudiants. La mise en lumière de l'inventivité, de la générosité, de l'altruisme, exprimant une recherche forcenée de solidarité est passionnante et même émouvante. On verra comment la population, pour survivre dans cette société en déconstruction et en marche vers la barbarie sous l'emprise de la troïka (FMI UE BCE) cherche à organiser des réseaux sociaux de solidarité. On verra les effets délétères de la crise et les moyens de survivre malgré eux, que la jeunesse met en place.

On trouvera aussi dans ce film : – comment inventer des solutions « bout de ficelle » pour s'en sortir au niveau individuel familial ou groupusculaire ? – l'expression des aspirations démocratiques d'une jeunesse née après la dictature de 1967-74, et brusquement plongée dans la crise.

Les plus âgés seront sensibles à l'évocation de la turbulence de la jeunesse française après la grève de mai-juin 1968 qui fit trembler le pouvoir. Le film nous fait évoluer au milieu d'intellectuels, d'artistes qui défendent en tant qu'intelligentsia l'auto-organisation sans centralisation politique.

Ce que le film ne montre pas car ce n'est pas son but, ce sont les conséquences de la crise sur le plan institutionnel et politique ainsi que les moyens de la vaincre, en s'émancipant des contraintes imposées par la troïka.

Ne sont pas abordé, le contexte international marqué par le corset qu'imposent l'UE et la troïka au pays ; la dictature pas encore militaire des forces de la finance internationale ; la corruption des élites politiques qui s'enrichissent sur le dos de la population qui plonge dans la misère ; la position économique du clergé, le plus grand propriétaire foncier du pays, exonéré d'impôts fonciers.

Il n'est pas fait référence aux organisations syndicales traditionnelles, qui chacune à leur façon acceptent la domination des institutions européennes et internationales, et qui de ce fait ne défendent plus avec audace les couches laborieuses qu'elles organisent encore.

La façon dont les partis politiques, dits de gauche, censés représenter les intérêts des salariés qui désarment les couches laborieuses, les efforts pas encore couronnés de succès malgré des manifestations massives et plus de 20 journées nationales de grèves massivement suivies sont la rançon de l'absence à ce jour de centralisation politique des forces vives du pays se portant candidates au pouvoir, sont laissées dans l'ombre.

On voit très bien le mouvement social et associatif se développer et agir localement sans traduction organisationnelle. Les indignés et autres mouvements pleins de vigueur et de créativité ne semblent pas encore se préoccuper de construire une représentation politique face à la puissance des forces sociales encore attachée à la défense du vieux monde malgré une évocation furtive à la Commune de Paris. On peut regretter l'absence de présentation d'une analyse pour comprendre comment on en est arrivé là. Comment les forces financières et les richesses du pays sont accaparées par les classes dirigeantes très éloignées des intérêts populaires. (Armateur banques françaises et allemandes investisseurs étrangers divers.) Ces

processus peu évoqués, nourrissent sans doute les forces les plus sombres qui participent au déploiement de forces à caractères néo nazies. L'intérêt de ce film est considérable pour qui veut se forger une idée de l'activité sociale de la jeunesse durant cette longue période de crise dont la Grèce n'est pas encore sortie. Le film montre le déploiement au grand jour de la peste brune « Aube dorée », la façon dont elle semble recruter dans le lumpen et les moyens que met en oeuvre la jeunesse pour lutter et pour se protéger de ce courant nauséabond. La lutte antifasciste est montrée de façon très vivante, bien qu'il n'y ait pas d'analyse de la fonction du fascisme en Europe alors que la Grèce a déjà payé un lourd tribut : Dictature Metaxás de 1936, des colonels en 1967-74. Nationalisme étriqué destruction des organisations syndicales et ouvrières, abolition des libertés d'expression de presse et de manifester.

J. C. Martin le 10/03/2013

4.2. – Vendredi 19 juin à 18 h. Assemblée Générale annuelle suivie du repas convivial d'été,
Voir plus haut.

5 – Nos adhérents nous informent et participent à «Το Γράμμα»

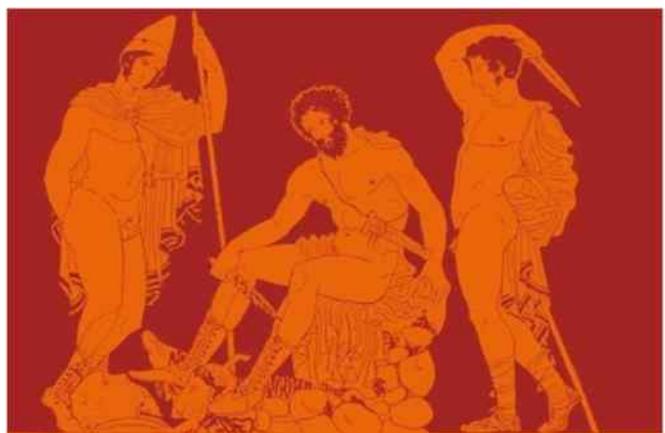
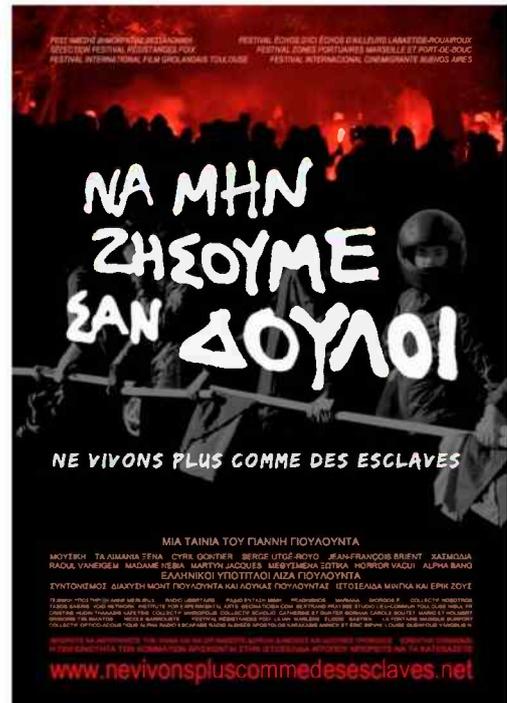
Nos adhérents nous font parfois partager leurs trouvailles sur l'internet. En voici quelques-unes. Merci de leur participation.

5.1 – Des livres pour les vacances

5.1.1 – Les enfers sont à l'ouest, l'éditorial du « Monde des livres », mars 2015, Par Jean Birnbaum

Les enfers, nous croyons connaître, mais au fond nous n'en savons rien. Le soir, nous racontons aux enfants l'histoire d'Hadès, de sa maison et de son royaume, comme si le destin de ce personnage mythique était gravé dans le marbre. Nous ouvrons, par exemple, *Les Mythes grecs*, d'Anna Milbourne et Louie Stowell, un volume superbement illustré, paru chez Useborne. Or qu'y découvre-t-on ? Des morts, « *criant, pleurant et serrant l'obole qui paieraient leur passage dans le monde souterrain d'Hadès* ».

En réalité, pourtant, c'est encore beaucoup plus obscur. Non seulement la conception que les Grecs se sont faite des enfers n'a pas cessé de varier, depuis Homère jusqu'à Platon, en passant par les cultes à mystères, mais le texte homérique lui-même laisse place à plus d'une version, hésitant sans cesse « *entre un monde souterrain et le mythique "au-delà" d'un fleuve* », comme le montre **Danielle Jouanna**. Cette spécialiste de l'Antiquité signe un nouveau livre intitulé *Les Grecs aux enfers*, publié par Les Belles Lettres. Elle souligne ainsi que, dans l'imaginaire grec, les enfers sont à la fois en dessous et à la marge de la terre habitée. Ils sont, quand c'est précisé, « à l'ouest », dans la zone où tombe le soleil, là où triomphent les ténèbres, où tout se perd, y compris l'empire des ombres. Parcourant les récits et les légendes avec une généreuse érudition, ce livre démontre combien les mythologies sont tout sauf ce corpus de récits stables, immobiles, que nous pensons pou-



voir restituer tranquillement. Au fil de l'Antiquité, ces histoires sont demeurées ouvertes à la pluralité des lectures et des imaginaires. Elles n'ont pas cessé, du reste, de se trouver relancées par les écrivains, comme en témoigne la grande « Traversée » que Florence Bouchy consacre à plusieurs romans récents. Convoquant les personnages d'Achille, de Thésée et du Minotaure, ces livres projettent sur le monde contemporain les mythologies grecques, dont ils réactivent à leur tour la vive polysémie, la fécondité littéraire et la puissance d'élucidation.

5.1.2 – La chute de *Constancia* par Yannis Makridakis

Quand le facteur, par une belle journée ensoleillée d'octobre 2005, remet à Constantia une grande enveloppe blanche, il ne se doute pas de l'émotion qu'elle va susciter chez sa destinataire. Constantia, bien que grecque, vit depuis toujours à Istanbul, qu'elle n'a pas quittée malgré les pogroms organisés en 1955 pour chasser de la Ville la plupart de ses compatriotes. Elle aurait bien préféré que sa fille unique, Anna, partie étudier à Athènes, épouse un Romiotte (un Grec de la Ville – Constantinople, comme la désignent encore les habitants de la communauté) plutôt qu'un Grec de Grèce. Au moins s'est-elle mariée à un garçon de Khios, île dont était originaire la propre grand-mère de Constantia. Son gendre, Yannis, dans la très longue lettre qu'elle parcourt après avoir décacheté l'enveloppe, la plonge pourtant dans la stupeur : il serait... turc ! À peine a-t-elle lu ces mots qu'elle tombe en syncope et est immédiatement secourue par sa voisine du dessous, alertée par le bruit de la chute. C'est avec Vanguelia qu'elle va trouver le courage de lire dans sa totalité la confession de Yannis.

Alternant, dans le huis clos de leur nuit agitée, extraits de la lettre et commentaires acides ou consternés des deux vieilles dames, Makridakis livre un formidable portrait de cette minorité grecque arc-boutée sur ses particularismes. Comme dans une comédie d'Aristophane, tout finira bien... mais, jusqu'au bout, il maintiendra le lecteur en haleine.

Roman traduit du grec par Monique Lyrhans .

Titre original : *Η Άλωση της Κωνσταντίας*

5.1.3 – Danielle Jouanna — Les Grecs aux Enfers, d'Homère à Épicure

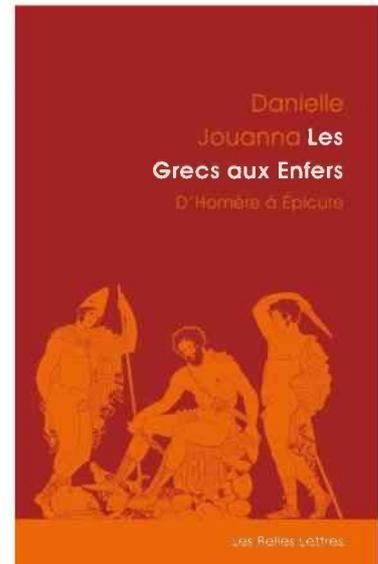
En suivant, depuis Homère (VIII^e s. av. J.-C.) jusqu'aux philosophes épicuriens (III^e s. av. J.-C.), l'évolution de l'idée que les Grecs se faisaient des enfers, on relève deux traits essentiels, concernant pour l'un l'image des enfers, pour l'autre le sort des âmes.

L'image des enfers : les Grecs restent partagés tout au long de leur histoire entre deux conceptions opposées. La première, héritée d'Homère, veut que les enfers soient un lieu uniforme, morne et déprimant ; la seconde, à partir des religions à mystères et surtout de Platon, en fait un lieu extrêmement complexe, pouvant offrir des perspectives plus riannes, mais aussi des supplices épouvantables – l'image des enfers supposant, chaque fois qu'elle se modifie, une nouvelle image de l'univers... avant que l'existence même des enfers ne soit niée par certains, dès le III^e siècle.

Le sort des âmes : elles ont toujours une affectation binaire (soit vers un « enfer », soit vers un « paradis »), mais qui évolue au cours des âges : le partage se fait chez Homère selon des critères sociaux, puis, avec les religions à mystères (orphisme et culte éleusinien), selon qu'on a été initié ou non ; enfin, avec Platon (sans doute aussi avec les plus authentiques adeptes de l'orphisme), sur des critères moraux, entre les bons et les méchants.

Mais sous quelle forme, sur quels chemins penseurs et poètes imaginent-ils ces âmes en voyage ? Y a-t-il une réincarnation des âmes ?

Cette synthèse passionnante s'étendant des origines du monde grec jusqu'à l'époque romaine n'existe pas dans d'autres ouvrages. Elle offre une lecture claire et attrayante au large public ainsi qu'une étude de sujet approfondie et parfois nouvelle au public érudit. [Les Belles Lettres](#), Paru en février 2015, Collection : Romans, Essais, Poésie, Documents



5.1.5 – Les esclaves de la démocratie, LE MONDE DES LIVRES, 9 avril, par Julie Clarini

Tous les moyens sont bons pour remporter le bras de fer engagé avec les institutions européennes, pensent sans doute les dirigeants de Syriza, le parti de gauche radicale au pouvoir à Athènes.

Y compris la morgue. Le dédain, frôlant l'insulte. A plusieurs reprises, « *les économistes et les technocrates* » se sont vus mouchés par Alexis Tsipras, le chef du gouvernement : trop sérieuse, la cause de la Grèce, trop noble, trop emblématique, pour ne pas être portée par les chefs d'État et de gouvernement. Ce dénigrement tactique des hauts fonctionnaires et des experts, les « Men in black » de la « troïka » (depuis rebaptisée « Task Force »), Alexis Tsipras aurait pu habilement le revêtir d'une justification savante s'il avait lu le formidable essai que Paulin Ismard vient de consacrer à la démocratie en Grèce ancienne. On y apprend, non sans stupéfaction, que personne, à l'époque de Socrate, ne se serait offusqué de ce traitement avilissant, pas même les intéressés. Pour la simple et bonne raison que ces derniers étaient en effet... des esclaves !

En histoire, tout est toujours affaire de présent. L'existence d'« esclaves publics » au service de nombreuses cités grecques n'a rien d'une découverte. Ce qui est totalement neuf, en revanche, c'est le regard que ce jeune maître de conférences, auteur d'un remarquable *L'Événement Socrate* (Flammariion, 2013), porte sur ces personnages, ainsi que son insistance à les faire rentrer dans le paysage démocratique, pas seulement dans les marges mais au premier plan, là où les choses se passent. Et pour cause : ils sont nécessaires au bon fonctionnement de la cité. Ils en sont les oreilles et les instruments, la mémoire et les courroies de transmission, découvre-t-on au fil des pages. Ils sont cantonniers, ouvriers ou convoyeurs de pierres sur les chantiers ; mais aussi greffiers, comptables, maîtres des étalons des poids et mesures, mieux : contrôleurs de la monnaie. Des experts, on y revient. Mais des esclaves, toujours. Et d'un type particulier, dont le nom même (*dēmosios*) désigne la fonction au service du peuple (*dēmos*). Résumons : les affaires requérant un savoir spécialisé, pas seulement pratique, celles nécessitant une certaine familiarité avec les arcanes de la vie publique, sont confiées à des individus plutôt bien traités, jouissant de conditions privilégiées, mais qui se tiennent, de par leur statut, « *dans un "hors-champ" du politique* ». Un peu comme si les énarques étaient privés de droit de vote – une contrepartie à leur trop grande science de l'État. Car il s'agit bien de cela : éviter à tout prix la confusion entre l'ordre du politique et l'ordre du service ou de l'administration.

Les piliers de l'agora

Bien que les sources soient rares, Paulin Ismard parvient à démontrer magistralement cette proposition : la hantise de l'État, dans sa dimension « bureaucratique », a poussé les Grecs à exclure de la communauté civique les agents de la cité. Le pouvoir de décider, d'un côté, est réservé au cercle des hommes libres, tandis que la puissance d'exécution, de l'autre, considérée comme purement instrumentale, est déléguée aux corps serviles. C'est pourquoi l'esclavage n'est pas un accident regrettable venant gâcher cette belle invention antique qu'on appelle la démocratie, mais il lui est profondément consubstantiel ; les esclaves publics sont les piliers de l'agora, de paradoxaux « *dépositaires de la liberté commune* », permettant de conjurer la menace d'une rupture de l'égalité par la possession d'un savoir spécifique. Le corps-esclave du *dēmosios* condense ainsi la résistance de la société civique à l'apparition d'un « expert-gouvernant ». Nous sommes, souligne Paulin Ismard, à mille lieues de notre expérience politique contemporaine, où démocratie et savoir se présentent « *sous la forme de deux exigences contradictoires* », opposant le plus souvent ceux qui votent (contre l'austérité, par exemple) à ceux qui savent (à Bercy, à Bruxelles...).

Tout est toujours affaire de présent. L'historien laisse entendre, dès l'avant-propos, ce que son regard renouvelé sur la fonction des esclaves publics doit au désenchantement politique de la génération née dans les années 1970, témoin du « *dessaisissement quotidien de l'expression démocratique* ». Nous y sommes : cet essai n'est pas qu'une enquête historique passionnante ; c'est aussi une interrogation politique, précise et stimulante, sur notre impuissance contemporaine et notre malaise démocratique. Si la cité antique peut être un « arrière-pays », selon la formule que l'historien François Hartog reprend au grand helléniste Jean-Pierre Vernant, c'est bien de cette façon-là : comme un lieu fécond où puiser des ressources critiques. Sans toutefois y chercher modèle, souligne Ismard. Les Grecs ont lutté contre la dépossession de leur souveraineté en s'appuyant sur des hommes dont ils avaient fait les victimes d'une autre dépossession, et pas des moindres : celle d'eux-mêmes.

La Démocratie contre les experts. Les esclaves publics en Grèce ancienne, de Paulin Ismard, Seuil, « L'univers historique ».

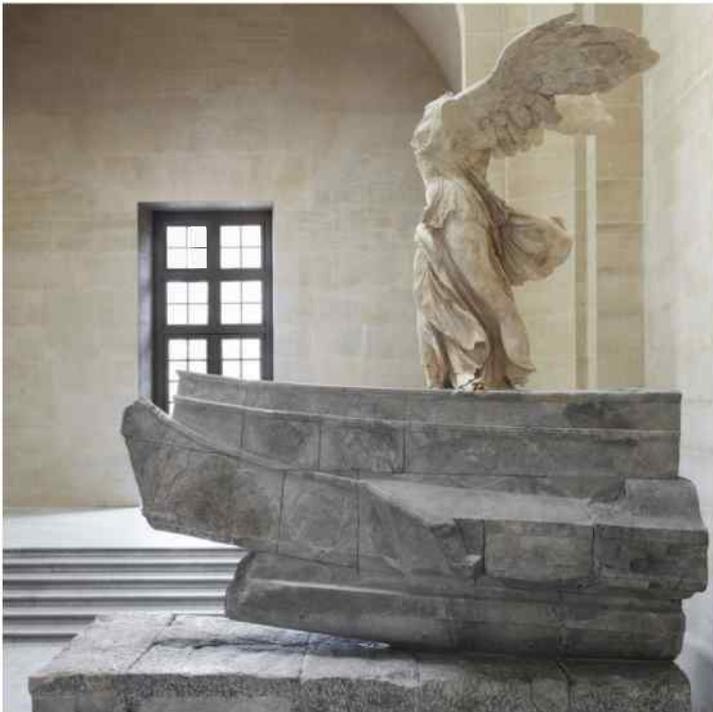
5.2 – La « Victoire de Samothrace » sortie de soins intensifs LE MONDE 2 avril.2015 par Florence Evin

Huit millions de visiteurs vont à la rencontre, chaque année, de la *Victoire de Samothrace*, l'une des trois icônes du Musée du Louvre, avec la *Joconde* et la *Vénus de Milo*. Toilettée de frais, après dix mois de soins intensifs, elle rayonne d'une beauté retrouvée. Au fil des ans, cette déesse ailée célébrant une victoire navale, chef-d'œuvre de marbre blanc, s'était encrassée, et les repeints des précédentes restaurations avaient vieilli.

Elle règne, de nouveau, en majesté, en haut du monumental escalier Daru. L'éclairage a été revu, des spots dissimulés dans les verrières simulant la lumière solaire ravivent encore son éclat. Chaque élément de ce monument de 29 tonnes et de 5 mètres de haut a été démonté pour être nettoyé, restauré et réajusté : les six blocs de la statue sculptés dans le marbre blanc de Paros, comme les vingt-trois blocs composant le bateau en marbre gris bleu veiné provenant de Rhodes. En 1933, un socle avait été ajouté sous ses pieds. Il a été supprimé, ce qui redonne une dynamique à l'allégorie.

Sensualité torride

Ces travaux, d'un montant total de 4 millions d'euros, en partie financés par le mécénat populaire, ont



permis de lever quelques-unes des énigmes qui entourent la statue. Quelle est la bataille navale ainsi célébrée ? Qui en est le commanditaire ? Quel artiste a sculpté ce chef-d'œuvre absolu de l'époque hellénistique ? Ludovic Laugier, l'un des deux commissaires de l'exposition que lui consacre le Louvre, avance une hypothèse : « *Il pourrait s'agir de la bataille navale gagnée par les Rhodiens, alliés des Pergaméniens et des Romains, celle de Sidè – en 190 av. J.-C. –, contre Antiochos III.* »

D'un point de vue stylistique, « *c'est l'autel de Zeus à Pergame et ses 120 mètres de frise en très haut-relief* », datant de la même époque. « *Même bouillonnement des drapés, même vivacité dans le traitement des ailes, des plumes, du corps en transparence sous le chiton* », ajoute le commissaire. Cette tunique diaphane, nouée sous la poitrine, colle

à la peau du modèle symbolisant la victoire. Sensualité torride d'une déesse qui se livre, saisie sur le vif par un sculpteur anonyme.

Le mystère ne s'arrête pas là. Cette Niké (déesse grecque de la victoire) a été découverte à Samothrace, île du nord de la mer Egée, proche du rivage thrace. Une montagne qui tombe dans la mer, sans port naturel. En 1883, Charles Champoiseau, vice-consul de France, amateur d'archéologie et amoureux d'une Thrace, y explore un sanctuaire antique à l'abandon.

Un culte à mystères

A l'écart du champ de ruines, en surplomb du sanctuaire, il est intrigué par un bloc de marbre à moitié enterré : « *Nous avons trouvé une femme, un corps sans tête, sans bras* », écrit-il. Il envoie le tout en caisses par bateau – deux cents blocs mutilés arriveront au Louvre. Et laisse sur place « *vingt morceaux très bizarres* » : ce sont ceux du navire qu'il expédiera ultérieurement.

Ce sanctuaire était dédié aux Cabires, les Grands Dieux d'un culte à mystères auquel hommes et femmes de toutes conditions, citoyens libres comme esclaves, pouvaient être admis, à l'exception des criminels coupables d'un crime de sang.

Le rituel d'un jour et d'une nuit, avec libations, sacrifices et danses, yeux bandés, protégeait des dangers et des périls en mer. Il devait sa célébrité à Philippe II de Macédoine – père d'Alexandre le Grand, qui tomba amoureux d'Olympias, future mère de ce dernier, alors que tous deux recevaient l'initiation. Parmi les arbres, il reste des blocs de marbre éparpillés, un pan de colonnade et les pierres circulaires de la rotonde d'Arsinoé, la plus grande du monde grec, dont une simulation évoque, au Louvre, l'original.

[La Victoire de Samothrace, redécouvrir un chef-d'œuvre](#). Jusqu'au 15 juin, Musée du Louvre, rue de Rivoli, Paris 1^{er}. [Louvre.fr](#)

Cliquez ici pour accéder au site du Louvre consacré à « la Victoire de Samothrace » ; redécouvrir un chef-d'œuvre (ne pas oublier le son) : <http://musee.louvre.fr/oal/victoiredesamothrace/indexFR.html>

5.3 - Le site : la vie des classiques.fr

Aux adhérents et aux amis de « Présence de la Grèce », Marguerite Maurel-Segala nous signale l'ouverture du premier portail francophone dédié aux humanités : « *La Vie des Classiques* » Ce portail proposé par la Société d'Édition *Les Belles Lettres*, spécialiste des études anciennes et des textes classiques, s'adresse à ceux qui aiment l'Antiquité et l'Humanisme. La Vie des Classiques a pour intention de **fédérer spécialistes et amateurs de l'Antiquité**, en leur donnant un espace pour dialoguer, s'informer, apprendre et se distraire. Ce site accueille tous ceux qui s'intéressent au latin, au grec, à la mythologie, à la philosophie, aux arts, à l'histoire, à tous les nombreux pans de la culture antique, par passion ou par profession, et invite également les curieux qui, à l'occasion d'un voyage, d'un film, d'un livre, d'un nom, , auraient noué **un lien avec l'Antiquité**.

Reconnaissez-vous ce singe bleu, logo du site « Lavie des classiques » ?

C'est Rhyton, le singe bleu de La Vie des Classiques. Nous l'avons choisi pour mascotte en raison de son histoire. Rhyton a plus de trois mille ans.



Il est né, de l'imagination fertile d'un artiste de Santorin. Jadis, durant la période « minoenne », on trouvait de tout sur Santorin : de l'huile, du safran, de magnifiques palais, des vins raffi-

nés, servis dans des rhytons somptueux, ces coupes en forme d'animaux, de l'amour, de l'aventure et même du mystère. En effet, si

l'île jouissait de tout l'archéoconfort possible, elle n'abritait pas de singe : dans ce paradis perdu, nulle trace de ouistiti, gorille, babouin, sapajou, ni non plus de singe bleu. Cependant, sur les murs cossus des palais, s'épanouissent une faune et une flore idyllique, faites de figuiers aux feuilles ondulées, de dattiers, de papyrus et de safran, de lièvres de mer, d'antilopes, de dauphins et même de griffons, avec, au loin, un fleuve merveilleux, des jeunes femmes aux poitrines dénudées et des pêcheurs avec des poissons frais.



5.4 – Recette de Biscuits de Pâques - Koulourakia lambriatika

Recette facile

Temps total : 30 à 60 minutes. Préchauffer le four à 180°C (350°F) Temps de préparation: 15 min.

Temps de cuisson: 16-18 min.

Propos gourmands : C'est un biscuit typique de Pâques. Il fait partie de la tradition pascale au même titre que les oeufs peints en rouge que l'on offre entre parents et amis.

Certains villages remplacent les amandes mondées par des graines de sésame.

Ingrédients

- 450 g de farine
- 125 ml de beurre
- 250 ml de sucre
- 3 oeufs + 1 oeuf battu
- 125 ml de lait
- 1 c. à thé de levure chimique (poudre à pâte)
- zeste de citron ou 1 c. à thé de vanille
- amandes mondées et effilées



Progression

- 1-.Défaire le beurre en pommade avec le sucre; ajouter le lait et la farine en alternance puis les autres ingrédients sauf l'oeuf extra et les amandes; travailler la pâte à la main pour obtenir une texture molle et homogène;
- 2-.confectionner de minces lanières de 40 cm de longueur; plier chaque lanière en deux et les tourner pour former une torsade; souder les bouts en les pressant avec une goutte d'eau de manière à former un anneau ;
- 3-.déposer les biscuits sur une plaque beurrée; dorer avec l'oeuf battu; saupoudrer d'amandes;
- 4-.enfourner à 180°C (350°F) pour 16-18 minutes environ;
- 5-.retirer du four, laisser refroidir.

5.5 – Enseignement du latin et du grec au collège

L'antiquité et les monothéismes. Le Monde,6 mai 2015, par Danièle Sallenave

Il est un argument décisif en faveur des langues et cultures de l'antiquité auquel nos gouvernants auraient du penser avant de proposer des programmes qui voient leur effacement progressif. Il paraît même étonnant qu'on n'y ait pas songé, alors que, dans le même temps, on se dit préoccupé par le retour de la religion et des affrontements religieux ! On a en effet décidé, pour se prémunir contre leur violence, de mettre en place un enseignement du « fait religieux », portant sur l'origine commune et l'histoire des trois monothéismes.

Mais alors il faudrait, impérativement, dresser en face de ce bloc monothéiste, l'édifice considérable du monde antique. Non que celui-ci ait ignoré la dimension religieuse, mais dans l'univers polythéiste des Grecs et des Romains, la religion ne se présente pas comme une vérité unique, garantie par sa source divine, ni comme un dogme. Les religions antiques sont constituées de représentations à la fois cosmologiques, sociales et politiques, bien éloignées de ce que nous appelons aujourd'hui du nom de religion. Et bien moins prompts à s'imposer par la force : ce qui est réprimé chez les Chrétiens, c'est moins leur croyance que leur refus public d'adhérer à la cité et à son culte.

Mais ce n'est pas seulement les religions antiques dont il faudrait réveiller l'étude et la connaissance, et la relative tolérance qui les marque : c'est le monde de pensée, d'art, de philosophie, dont les Grecs et les Romains furent porteurs pendant plus d'un millénaire. En un mot : cet humanisme, qui trouve ses fondements dès le Vème siècle avant notre ère avec la formule du penseur grec Protagoras, « l'homme est la mesure de toutes choses ». Inventions, audaces inouïes de l'Antiquité ! Jusque dans la confrontation avec l'esprit des religions : pour la première fois dans l'histoire de la pensée, avec le *De natura rerum*, Lucrèce pose les bases d'une philosophie matérialiste qui s'en prend à tous les « crimes » que les religions ont pu dicter.

La conversion d'un empereur romain, Constantin, fera du christianisme une religion d'état à valeur universelle. À partir de ce moment, le monde antique recule, ses dieux refoulés ne sont plus que les personnages de mythes inoffensifs. La pensée antique est destituée, elle perd tout fondement légitime, et se voit progressivement remplacée par une pensée, une morale, une culture issues de la christianisation. Comme l'avait déjà dit au II^{ème} siècle un père de l'église, Tertullien, qui jugeait dangereuse la lecture de Platon : « *Quand nous croyons, disait-il, nous ne voulons rien croire au-delà. Nous croyons même qu'il n'y a plus rien à croire* ». Son apologétique de nouveau converti est une vigoureuse attaque de toutes les formes de la philosophie antique, à laquelle il refuse même ce nom. D'où la forme que prend, à la fin du Moyen Age, le grand mouvement qui va marquer toute l'Europe, et qu'on a nommé à juste titre Renaissance. Ce sont en effet des années où « *l'humanité renaissait* »

écrit Anatole France dans son *Rabelais* (1928). Et cet élan vers l'avenir s'appuie, paradoxalement, sur un retour, le retour à l'Antiquité, c'est-à-dire au monde *d'avant la Bible*. Les auteurs de la Renaissance retrouvent l'inspiration de Protagoras. C'est Marcile Ficin écrivant que «*Le pouvoir humain est presque égal à la nature divine* ». Érasme : «*On ne naît pas homme, on le devient* », et confiant le soin de cet avènement de l'homme dans l'homme à la pratique des antiquités grecques et romaines. Rabelais, pratiquant un évangelisme hostile à tout dogmatisme, demande aux lettres érudites et à la science de former «*cet autre monde, l'homme* ». Montaigne, enfin, pourtant profondément, chrétien, prend pour modèle de sagesse humaine non pas le Christ, qu'il ne cite jamais, mais Socrate.

Socrate fut condamné à boire la cigüe et les espérances de la Renaissance sombrèrent finalement dans l'atrocité des guerres de religion : cela ne retire rien à leur leçon. Maintenir et transmettre l'esprit de la culture antique, c'est garder ouvertes les voies d'un humanisme réfractaire à tout dogmatisme. C'est maintenir une vision plurielle de l'histoire, c'est refuser de se soumettre au monopole d'une vérité unique, porté par un livre unique, et imposée au monde avec l'invention du monothéisme.

Bulletin d'adhésion de dernière minute pour la saison 2014-2015



Bulletin d'adhésion à *Présence de la Grèce* pour l'année 2014-15

Tarif « normal » : 20 € Tarif étudiant : 10 € Tarif couple : 35 €

NOM : _____ Prénom(s) : _____

Adresse postale : _____

Code Postal : _____ Commune : _____

Adresse électronique : _____ Téléphone: _____

Par chèque : ou en espèces auprès d'un membre du Bureau

Présence de la Grèce : Faculté Arts Lettres Langues - <http://presencedelagrece.free.fr>

33 rue du Onze novembre 42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

Notre Adresse électronique : presencegrece@orange.fr

Adresse électronique : presencegrece@orange.fr

Convocation à l'assemblée générale du **Vendredi 19 juin 2015****De 18 heures précises à 19 h. 30**

L'A.G. se tiendra dans notre amphi habituel, l'amphi E01.

Entrée par la rue Tréfilerie du côté de la loge.

Voir plan ci-contre.

Faculté ALL (Arts Lettres Langues) 33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne

**Ordre du jour de notre neuvième assemblée générale annuelle :**

Rapport d'activité du Président,
 Rapport financier du Trésorier,
 Montant de la cotisation annuelle,
 Proposition de programme pour la prochaine activité,
 Discussions et vote des diverses motions
 Elections pour le renouvellement par tiers du Conseil d'administration.

Réunion du Conseil d'administration

Le C.A. nouvellement élu se réunira de 19 h.30 à 20h. 15 sur place, pour élire le Bureau et le Président.

Soirée grecque ouverte à tous dès 21h., au restaurant « Le Plaisir en équilibre.

23 rue Marengo, tel. : 04 77 30 67 54

Pour terminer l'année dans la bonne humeur inscrivez-vous au repas en utilisant le bon de réservation de la dernière page de cette lettre.

Menu du repas convivial du vendredi 19 juin 2015 au « Le plaisir en équilibre»**Proposition du restaurant *Le Plaisir en équilibre***

Mise en bouche verrine de Tzatziki et Mélightsanosalàta

Bougatsa et salade grecque

Moussaka et mini cassolette de Bâm

La féta en trois actes

Galaktoboureko et sorbet framboise

Comptant sur votre présence, bien cordialement

Pour le bureau, par délégation
 Jean Claude Martin

**PRÉSENCE DE LA GRÈCE**

Faculté Arts Lettres Langues
33, rue du Onze novembre
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2
Association « loi 1901 »

**PROCURATION
AG / CA**

Je soussigné(e)
Adresse

Nom :

Prénom(s) :

Membre à jour de ma cotisation 2014-15, ou membre de droit ou membre d'honneur, donne
procuration à Nom : _____ Prénom(s) : _____, membre à jour
de sa cotisation 2014-15 ou membre de droit, ou membre d'honneur, pour me représenter,
prendre part à la discussion et voter en mes lieu et place lors
de l'**Assemblée générale** du **Conseil d'administration**
de *Présence de la Grèce* du vendredi 19 juin 2015.

Date :

Signature :

**PRÉSENCE DE LA GRÈCE**

Faculté Arts Lettres Langues
33, rue du Onze novembre
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2
Association « loi 1901 »

CANDIDATURE

Je soussigné(e)

Nom :

Prénom(s) :

Adresse

Membre à jour de ma cotisation 2014-15, ou membre de droit ou membre d'honneur, déclare
être candidat(e)
au CA, au Bureau, à la Présidence

lors de l'AG / du CA de « *Présence de la Grèce* » du vendredi 19 juin 2015.

Date :

Signature :

**PRÉSENCE DE LA GRÈCE**

Faculté Arts Lettres Langues
33, rue du Onze novembre
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2
Association « loi 1901 »

COUPON-RÉPONSE REPAS

à nous renvoyer impérativement **avant le 7 juin.**

M. / Mme / Mlle Nom _____ Prénom _____

s'inscrit à la soirée du 190 juin 2014, au «Plaisir en équilibre » 23 rue Marengo, Tel (04 77 30
67 54), et retient place(s) pour le repas.

Règlement :

- joint au coupon-réponse : **22 €** par repas retenu (vous avez la possibilité, si vous le souhaitez
de régler dès maintenant le prix du repas en joignant un chèque libellé à « Présence de la
Grèce »).